

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Canaries.

Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$7.50
Six mois ..... 4.50
Trois mois ..... 2.50
Un mois ..... 1.00

Pour l'Etranger—
Un an ..... \$12.00
Six mois ..... 7.50
Trois mois ..... 4.50
Un mois ..... 1.50

EDITION SEMAINE.
Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$2.00
Six mois ..... 1.25
Trois mois ..... .75
Un mois ..... .30

EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an ..... \$1.00
Six mois ..... .60
Trois mois ..... .35
Un mois ..... .15

AMUSEMENTS.
TULANE — "Experience" drame de
George V. Hobart. Matinée aujourd'hui à 2 h. Soir à 8h.

CRESCENT. — "Mutt & Jeff's Wed-
ding." Matinée aujourd'hui à 2 p. m. Soir à 8h.

ORPHEUM — "Le meilleur du Vaude-
ville." Matinée 2:15; ce soir à 8:15.

GLOBE THEATRE. — Nazimova dans
le beau cinéma "War Brides."

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Mme Anna Stubbs vs. John Hirtzler,
son époux, séparation de corps et de
biens; John Winberg vs. Anthony J.
Hackenmuller et Bernard Hackenmuller,
réclamation, \$162; Thomas W. Kracke
vs. Chas. J. Bell, pour un billet, \$280;

John Monah vs. Ville de la Nouvelle-
Orléans, arrêt de sursis; Albert J. Oli-
vier vs. Andrew L. Patterson, pour un
compte; Mme J. Hield vs. Fred Muller
et al., pour des billets, \$735; Interstate
Land Co. vs. Alexander H. Landry,
pour un billet, \$850; Zeackerley Ellis vs.
New Orleans Terminal Co., dommages,
\$2,500; Charles M. George et Peter Jus-
tan vs. Clara E. Define et al., séques-
tre; R. E. Thompson vs. Receivers of
the Texas and Pacific Railway, récla-
mation, \$300; Elembra Douvroux, récla-
mant un tuteur.

Successions.
Les successions suivantes ont été ou-
vertes mardi:
Frank T. Bohne, Mme Annetta Hig-
gins, épouse de Daniel J. Kerrigan,
Wm. Virgin, Martin Manion, May E.
Wade.

Edward A. Kerrigan, Catherine Mag-
delene Jansing, Irma Lizzie Tufts, de-
mandant l'émancipation.

M. Shields, secrétaire; M. Couret
sous-secrétaire.

A la réunion de la commission de li-
quidation de la dette de la Nouvelle-
Orléans, M. Bernard G. Shields a été
nommé secrétaire, et John F. Couret,
assistant secrétaire. Le premier rece-
vra \$3,600 par an, le second \$3,000.

Un briseur de scellés est arrêté.

A. Griseouli a été arrêté sous l'in-
culpation d'avoir brisé le scellé d'une
station de télégraphie sans fil, sur le
vapeur italien "Spondur." Sous les
lois fédérales, c'est un grave délit que
de briser un tel scellé, sur un navire
dans un port étranger. Griseouli fut
relâché sous un cautionnement de \$2,400.

Elevateurs de grains, coûtant
\$2,000,000.

On annonce qu'il est probable que
vers le 15 février, les élevateurs de
grains, de la municipalité, seront com-
plétés, et prêts pour commencer les
travaux. On dit que les élevateurs
pourront emmagasiner à peu près 40
wagons de grains par jour. Les frais de
construction des élevateurs se mon-
tent à \$2,000,000.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Henry Blanc, 2100 Allen, une
fille.
Mme Peter Carr, 1828 St. Pierre, un
garçon.

Mme Daniel Boechner, 8705 Aprieol,
une fille.

Mariages.

William Louhling et Mlle Helen Car-
rie.
Albert Aucoin et Mlle Estelle McMa-
hon.

Décès.

Mme Veuve Celeste Ahsen, 235 Mor-
gan.
David Rosenberg, 72 ans, Infirmerie
Touffet.

Fredrick Schoen, 85 ans, 631 Patten-
son.
Jules Warner, 50 ans, 331 Fern.
Helen Scholl, 53 ans, Pineville, Lne.

Mary Jackson, 8 mois, 1523 Annun-
ciation.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.
MERCREDI 31 janvier, 1917.
Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les
environs — Temps couvert et chaud, vents
légers du sud.

Pour la Louisiane — Temps couvert et in-
certain mercredi et jeudi; vague froide au
nord de l'Etat mercredi; pluies et froid au
sud jeudi.

TEMPERATURE.
La température d'après le Bureau Météoro-
logique des Etats-Unis, sur le tout du nouvel
hôtel des postes, était comme suit:

7 a. m. .... 65
9 a. m. .... 66
11 a. m. .... 67
1 p. m. .... 68
3 p. m. .... 68
5 p. m. .... 67

Le tableau suivant donne le temps pour la
journée du 30 janvier à la Nouvelle-Orléans,
et pour le 31 janvier à la Nouvelle-Orléans.

30 jan. .... 65-72
31 jan. .... 65-72

AVERTISSEMENT DE VAGUE FROIDE.
Un ouragan s'avance rapidement du Colorado
vers l'Est. Il sera suivi d'un très fort froid
qui se fera sentir, sur la côte ouest du
golfe.

Une bande de touristes de l'Ouest.

Cinquante touristes du Texas et de
l'Oklahoma, arriveront à la Nouvelle-
Orléans, vendredi, et s'embarqueront
samedi, sur le vapeur "Athena", de la
United Fruit Company, à destination
de Panama. Ce sont les premiers tou-
ristes de l'Ouest, dit M. W. J. Segrave,
l'agent de la compagnie, qui passera
via la Nouvelle-Orléans, pour visiter
Panama et les Antilles, et qui seront
suivis régulièrement à l'avenir, par
ceux qui se proposent de tels voyages.

Pour les pompiers.

On se propose d'ouvrir bientôt une
école à la Nouvelle-Orléans pour l'en-
traînement des pompiers de la ville et
ceux des campagnes. Les cours auront
lieu à la caserne à pompe rue Decatur, et
les instructeurs seront le chef d'in-
cendie Pujol et ses assistants.

Acquittement de meurtre.

Angelo De Peeche, inculpé du meur-
tre de Jake Pillardo, au mois de mai
dernier, à l'intersection des rues Mar-
gery et Dauphine, a comparu devant
la cour criminelle de District, et a
été trouvé non coupable de l'accusa-
tion déposée contre lui.

Acte de malice.

Un inconnu a brisé d'un coup de
brique hier, une vitrine évaluée à 25
dollars, de la pharmacie Wunderlich, à
l'angle des rues Dryades et Terpsy-
chore.

Sur la perte du "Gaulois."

(Du Figaro.)
Le "Gaulois" perdu après le "Suf-
fren" Leux de nos cuirassés détruits à
un mois de distance.

On dit: "Comment cela peut-il se
produire?" Et on ajoute: "Jamais à en-
registrer de pareils événements à l'ac-
tuel de nos sous-marins?"

Pour la bonne et unique raison que
les Allemands, comme les Autrichiens,
n'ont pas un seul de leurs navires de
haut-bord sur les mers, alors que nous
avons, nous, avec nos unités de toutes
les dimensions, de toutes les catégories,
tenir des blocus, escorter des paque-
bots chargés de troupes, assurer la na-
vigation des cargos bondés de munitions.

Les flottes ennemies restant prudem-
ment au fond de leurs ports; elles n'en-
voient au large que leurs sous-ma-
rins. Nous, nous sommes dans l'obliga-
tion de faire naviguer nos cuiras-
sés, nos croiseurs, grands, moyens
ou petits pour qu'ils remplissent les
rôles multiples et très lourds que les
circonstances leur imposent. Tous
sont, de jour et de nuit, en activité
constante. Et ainsi ils se trouvent ex-
posés sans cesse aux coups sournois de
l'ennemi terrible, parce qu'il est invi-
sible, qui se nomme le sous-marin.

Il en est des flottes d'aujourd'hui.
Celles-ci sont la proie des
sous-marins ennemis sans que nous
puissions rendre la pareille aux flottes
commerciales de l'Allemagne et de
l'Autriche, parce que les vapeurs ont
les paquebots de nos ennemis ont total-
lement disparus des mers.

Dieu merci! la perte si regrettable
du "Gaulois" n'a causé qu'un nombre
infime de victimes: 4 matelots sur
700. Comme l'a dit le communiqué de
la marine, la discipline et le sang-froid
qui ont régné à bord ont contribué à
sauver la presque totalité de l'équi-
page. Mais ce qu'il faut souligner
aussi, c'est que les patrouilleurs ac-
cours sur le lieu de l'explosion ont
recueilli rapidement les matrasés. Et
cela prouve, au moins, que l'on fait
bonne veille dans ces dangereux para-
ges méditerranéens.

M. L.

AU CHAMP DE COURSE.

Les vainqueurs, Margery, Mr.
Mack, Merchant, Bob Hensley,
Woodward, Impression.

La course la plus intéressante aux
Fair Grounds, hier, fut la quatrième,
le "Tally-Ho Handicap", qui fut ga-
gnée par Bob Hensley, qui prit les de-
vants au début et maintint son allure
jusqu'à la fin. Le jockey Crump s'est
distingué en conduisant trois chevaux
gagnants, "Margery" dans la première
course, "Mr. Mack" dans la seconde, et
"Merchant" dans la troisième.

Le résumé:
Première Course — 6 furlongs; 3 ans
et au-dessus; bourse \$300 — Margery,
Garl, Tootsie.

Deuxième Course — 6 furlongs; 3 ans
et au-dessus; bourse \$600 — Mr. Mack,
Royal Interest, Lukemae.

Troisième Course — 6 furlongs; 3 ans
et au-dessus; bourse \$300 — Merchant,
Dr. Tuck, Rhymer.

Quatrième Course — "Tally-Ho Hand-
icap"; 6 furlongs; 3 ans et au-dessus;
bourse \$300 — Bob Hensley, Diamond,
Whirling Dun.

Cinquième Course — Un mille; 3 ans
et au-dessus; bourse \$600 — Wood-
ward, Poekiechoo, Warsaw.

Sixième Course — Un mille et un
furlong; 4 ans et au-dessus; bourse
\$300 — Impression, Greetings, Yocoles.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course — "Maiden" 3 ans et
au-dessus; un mille — Pierce W, 115;
Dramaturge, 415; Valas, 115; Grundy,
406; Bobby B, 405; Trend, 111; Tantivy,
111; Dan, 106.

Deuxième Course — 1-4 ans et au-des-
sus; un mille et 1-16 — Brian Boru,
110; Louis de Cognels, 412; Carlton G,
111; Chilton King, 115; Transport, 111;
School For Scandal, 100.

Troisième Course — 4 ans et au-des-
sus; un mille et 1-16 — Petelis, 112;
Knecht, 141; Minda, 406; Azou, 412;
Chivator, 409; Handliemar, 405.

Quatrième Course — 3 ans et au-
dessus; "Western Fruit Jockey's Hand-
icap"; un mille et 1-16 — Stollen Aule,
110; Paymaster, 108; Infidel II, 402;
No Manager, 108; Turco, 107.

Cinquième Course — 3 ans et au-
dessus; un mille et 70 yards — Triste,
113; Kilday, 111; High Horse, 101; Way,
111; York Lad, 108; Tootsie, 91.

Sixième Course — 3 ans et au-des-
sus; un mille — El Palo, 416; Valas,
412; Peruzino, 403; Flying Feet, 112;
Alex Getz, 110; Disturber, 103.

TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course — Valas, Bobby B,
Dan.
Deuxième Course — Chilton King,
Carlton G, Brian Boru.

Troisième Course — Minda, Knecht,
Handliemar.
Quatrième Course — Turco, Infidel
II, No Manager.

Cinquième Course — Kilday, Tootsie,
York Lad.
Sixième Course — Alex Getz, Distur-
ber, El Palo.

Pour Faiblesse, et manque d'Appétit.

Le vieux remède modèle, fortifiant
en général GROVES' TASTELESS
CHILL TONIC, Tonic sans goût, de
Grove et rétablit le système. Un véri-
table tonique et un apéritif sûr. Pour
adultes et enfants. 50c.

POUR RHUMES et ENROUEMENTS

LES NOUVELLES BOUTES à 10c PROVENT
LEUR EFFICACITE.

Grandes pharmacies, 25c, 50c, et
chez les Pharmaciens.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE
de la

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et
patriotique qui sera élevé à Bercy-
les-Meaux, en souvenir des héros de
des victimes de la victoire de la
Marne.

(Suite)

"Daignez donc, Monsieur, accepter
notre petit ententeur avec votre
Grandeur comme un besoin d'épancher
nos cœurs d'enfants reconnaissants
dans celui d'un bon père, tout délégué
du ciel pour les recevoir.

Lui, quatorze ans.
Ed. B., quatorze ans.

"Membres de la Société d'encourage-
ment "Vers le bien." 15 rue de La
Condamine, Paris."

M. Justin Godart, qu'on avait annon-
cé comme devant représenter le gou-
vernement, à l'hôtel de ville de Meaux,
s'était rendu le matin directement au
champ de bataille pour y déposer des
palmes, c'est donc M. Denys Cochin,
ministre d'Etat, qui prend la parole au
nom du gouvernement.

Après avoir rappelé qu'il était venu
l'an dernier, en qualité de président du
groupe des députés de Paris, il se fé-
licite d'avoir été remplacé en cette
dignité par M. Groussier, lequel mieux
que personne est qualifié pour pré-
sider un groupe où, depuis le début de
la guerre, les sentiments de l'union
patriotique n'ont pas cessé d'exister.

M. Denys Cochin félicite ceux qui
ont pris à cœur d'honorer les tombes
de nos morts en les entourant de soins
pieux. En termes élevés, il parle de la
victoire certaine vers laquelle nous
marchons et pour laquelle nous sommes
prêts à tous les sacrifices.

Sur l'invitation qui lui en est faite,
M. Groussier répond à M. le Maire et
à nos députés de Paris. Puis, s'adres-
sant spécialement à M. le Ministre,
il glorifie le groupe qu'il possède d'a-
voir scellé l'Union Sacrée, afin que, sans
distinction d'opinion, tous les efforts
toutes les énergies tendent au salut de
la France. Criminel, dit-il, serait celui
qui tenterait de briser cette Union,
tant que nous n'aurons pas réduit à
merci notre détestable ennemi.

C'est pour que la justice et la bonté
continuent à régner dans le monde
que tous les Français se sont levés dans
un commun élan. Une semblable cause
ne peut être vaincue, nous aurons la
victoire.

Les mêmes sentiments sont exprimés
par l'Arabe T. Umy Abd-el-Kader, pré-
sident des Amis musulmans, et par
M. Thénard, président de la Société des
Anciens combattants de Rouen.

C'est un beau spectacle de voir des
hommes politiques, qui appartiennent
à des partis si éloignés les uns des au-
tres, se témoigner tant d'estime et de
sympathie. Leur amour commun de la
Patrie les a rapprochés au point de
faire disparaître entre eux tout ce qui
les séparait.

Pourquoi ce même amour pour cette
France si belle, si héroïque, ne main-
tiendrait-il pas, après la victoire, dans
le respect des opinions de chacun, une
concordie où nous avons trouvé la force
de vaincre et de libérer la patrie?

La réception à l'Hôtel de Ville.

Ainsi que les journaux l'ont annoncé,
il y eut à deux heures une réception
à l'Hôtel de Ville.

M. Lugol, député-maire de Meaux,
adressa des souhaits de bienvenue à
ses invités.

M. Mithouard, président du conseil
municipal de Paris, lui répondit en ces
termes:

"Au nom de mes collègues du conseil
municipal de Paris et au mien, au

"Guérie"
Mme Jay McGee, de Stephen-
ville, Tex., écrit: "Pendant (9)
ans, j'ai souffert de maux par-
ticuliers aux femmes. J'avais
des maux de tête, et des dou-
leurs dans mon dos, etc. Je
souffrais tellement que je me
croyais mourir. A la fin, je
me suis décidée à prendre Car-
dium, le tonique pour femmes,
et j'ai été soulagée immédiate-
ment. Le traitement complet
m'a pas seulement soulagée,
mais m'a guérie."

PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des
femmes parce qu'il contient
des ingrédients qui agissent
spécifiquement sur les organes
affaiblis de la femme. Alors, si
vous vous sentez découragée,
mal à l'aise, incapable de vous
occuper de l'entretien de votre
maison, à cause de votre
condition, cessez de vous trac-
asser et donnez au Vin de
Cardui un essai. Il a soulagé
des milliers de femmes—pour-
quoi pas vous? E71

Le feu.
A dix heures hier soir, un incendie
se déclara dans l'épicerie de la "Nelson
Company," 840 avenue Washing-
ton, et causait des dégâts de 25 dollars.

Vous servez vous
d'huile d'Olive Pure?
Il y a une grande différence entre
l'huile d'olive pure et les autres.
ITALIAN BEAUTY
Est absolument pure — extraite
d'olives mûres, choisies en Italie
et importées dans ce pays. Supé-
rieure à toutes les autres pour
usage médical, insurpassable
pour embellir la peau.
Bouteilles de 10 oz. .... 30c
Litres (canettes pleines me-
sure) ..... 90c
Gallons (canette pleine me-
sure) ..... 3.50

Une huile parfaite pour usage
médical interne ou externe.
Elle a toujours bon goût et est
toujours fraîche. Demandez-en à
votre pharmacien. S'il ne peut
pas vous la fournir, téléphonez
ou écrivez
V. S. DANTON
520 Rue Hôpital. Phons Hem. 770

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison
du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

"Ma fille, — ma petite Blanche; je
l'avais appelée ainsi du nom de sa
mère, — ma fille se développait et
grandissait à vue d'œil, et tous les
instants de loisir que me laissaient
mes occupations commerciales, je les
passais près d'elle.

"J'étais donc heureux, du moins au-
tant que je pouvais l'être désormais,
et je n'aurais demandé à Dieu que la
continuation d'un pareil bonheur.

"Mais j'arrivais au point des terri-
bles événements qui devaient ébran-
ler ma vie, et détruire à jamais toute
sécurité.

"Que voulez-vous dire? fit Albert
vivement intéressé.

Un soir, poursuivait Christian
Stern, je me trouvais seul dans ma
chambre, et je jouais, comme un en-
fant, avec ma petite Blanche, sur le
tapis où la laissait d'ordinaire s'é-
battre en liberté. Tout à coup, la
porte s'ouvrit, et Boursault entra.

"Dès le premier moment, je vis que
Boursault était préoccupé, et que quel-
que sombre pensée l'agitait.

"Je me levai et j'allai à lui.
— Qu'as-tu donc, lui demandai-je,
et que se passe-t-il?"

"Il secoua la tête avec énergie.
— Ecoute, me répondit-il, il m'est
venu depuis plusieurs jours une idée
qui m'obsède, et que je n'ai pas osé te
communiquer encore, mais il faut bien
en arriver là, et aujourd'hui je suis résolu
à tout te dire.

"— Est-ce un malheur qui te trouble?"
— A peu près.

"— Parle, et si je puis recou-
rre à quelque chose qui te rassure, je
le ferai.

"Boursault me serra la main et s'as-
sit.

"— Voici ce que c'est, me dit-il, un
mien parent vient de mourir à l'étran-
ger; et moi, qui le croyais riche, j'ap-
prends qu'il laisse des affaires fort em-
barassées, et que sa fille va proba-
blement se trouver réduite à la mi-
sère la plus douloureuse.

"— Ah! s'il faut de l'argent! m'écri-
ai-je.

"— C'est mieux que cela.
— Quoi donc?"

— Cette jeune fille était Laurac fil-
le d'Albert avec un tressaillissement.

"— Oui, monsieur, répondit Chris-
tian Stern; elle était adorablement
belle, et plus d'une fois, je m'étais sur-
pris, dans les longues soirées que nous
passions ensemble, à former des rêves
que j'eusse cru à jamais impossibles.

que j'eusse taxés de sacrilèges, avant
son arrivée. Mais il faut que chaque
destinée s'accomplisse, et je ne devais
plus m'arrêter dans cette pente où, je
me laissais entraîner.

"Une année après, je devais donc
épouser Laura, et je vous dirai sin-
cèrement jusqu'à quel point, il me sem-
blait à cette heure que je n'ai jamais
été plus heureux!"

"Hélas! le rêve devait être terrible!
Le vieillard passa alors sa main os-
seuse sur son front où perlaient des
larmes abondantes, et sa poitrine se
prit à battre avec violence.

"— Qu'est-il survenu? demanda le
jeune enseigne, en rapprochant son
fauteuil de celui de Christian.

"— Une chose cruelle d'abord, mon-
sieur, répondit ce dernier, car six
mois après avoir épousé Laura, j'ap-
prenais que la malheureuse était de-
venue deux années de la maîtresse de
Boursault.

"— Oh! infamie! balbutia Albert.

"— Oui, infamie, n'est-ce pas? répli-
qua Christian. Eh bien, cela n'est
rien et je ne connaisais encore que
la moitié de la comblante machination
que les deux misérables avaient our-
di."

parable à l'épouvantable catastrophe
qui allait fondre sur moi!

"Je dois vous dire que, peu après
mon mariage, j'avais loué ici ce cha-
teau qui appartenait alors à un gé-
néral homme ruiné, et ne s'appelait pas en-
core la maison du damné!"

"Nous nous y étions installés comme
si nous eussions dû y passer notre exis-
tence entière; Boursault qui est grand
chasseur y trouvait des distractions
selon son goût et y habitait presque
constamment.

"Une nuit donc, — nuit fatale — tra-
vaillé par une insomnie persistante, je
peut-être un avortissement du ciel —
j'avais quitté ma chambre, et passai
dans celle de Laura, je m'aperçus
avec un commencement d'inquiétude,
qu'elle ne s'y trouvait pas.

"— Ah! que je descendis dans le par-
au bout d'un quart d'heure, je crus
apercevoir une silhouette de femme se
dresser sous les allées, et je pressai
le pas.

"De son côté, Laura avait probab-
lement entendu du bruit, et elle s'était
arrêtée.

"— Est-ce toi? demanda-t-elle, d'une
voix dont elle cherchait évidemment à
assourdir l'éclat.

"Je ne sais quelle pensée me saisit
alors, et je me rejetai brusquement
dans l'ombre du fourré.

"— Boursault! c'est toi! ajouta-t-
elle aussitôt, voyons, ne me fais pas
peur!"

"Cependant, le sentiment de la situa-
tion me rendit bientôt tout mon cour-
rage. Je voulus connaître jusqu'où al-
laient les honte de Laura et mon dés-
honneur, et je me relevai tout en feu
et forcé de tendre.

"J'entendis un pas s'éloigner rapide-
ment, et je me mis à la suivre avec
mille précautions pour ne pas lui ins-
pirer de soupçons.

"Il y avait alors au bout du parc un
colombier de forme colossale, et qui
restait debout, comme un vieux sou-
venir des privilèges des grands seigneurs
arrivés au moyen âge. Ce colombier,
Boursault l'a fait démolir depuis, et
vous en cherchez vainement la trace
aujourd'hui.

"C'est à la porte du vieux colombier
que je vis Laura s'arrêter.

"Elle y resta un moment indécise,
mais bientôt elle frappa quelques
coups contre la porte, qui s'ouvrit aus-
sitôt, et par laquelle je la vis dispa-
raître.

"Puis, un quart d'heure se passa.

"Enfin, la porte s'ouvrit de nou-
veau, et cette fois, deux personnes en
sortirent.

"Laura accompagnée de Boursault.

A continuer.